Valise de livres 2019

Cher(e)s collègues,

En lien avec les nouveaux programmes, les objets et perspectives d’études, la co-intervention et le chef d’œuvre, nous vous proposons une première valise de livres qui retrace rapidement la notion de travail dans les fictions littéraires classiques, mais qui reprend également plusieurs dizaines de propositions d’ouvrages sur des entrées jeunesses et plus contemporaines.

Nous espérons que cela pourra vous aiguiller dans le constitution d’un fonds d’œuvres intégrales, parcours de lecture, lectures analytiques et cursives, comparées et complémentaires, susceptibles de développer chez les élèves le goût, le plaisir de lire et la rencontre avec l’histoire et les valeurs de leur futur métier; sans limiter vos pratiques à ces seules perspectives.

Nous vous laissons le soin de nous faire remonter par courrier électronique d’autres titres d’ouvrages, pièces de théâtre, BD, films, iconographies ayant attiré votre curiosité et votre intérêt autour d’entrées professionnelles ou autour de compétences psychosociales rattachables à telle ou telle famille de métiers.

Cette ressource, construite collectivement courant 2019, fera l’objet d’une nouvelle publication au service des élèves et des équipes enseignantes.

Les Inspecteurs Lettres-Histoire

Alexandre QUET

Alexandre.Quet@ac-rennes.fr

Karine RAVEAU

Karine.Raveau@ac-rennes.fr

* Le travail dans les fictions littéraires classiques.

Le travail, tel qu’il est repris dans les fictions permet des études littéraires dans une dimension également psychologique et sociologique.

Milan Kundera : « Le roman n’examine pas la réalité mais l’existence. Et l’existence n’est pas ce qui s’est passé, l’existence est le champ des possibilités humaines, tout ce que l’homme peut devenir, tout ce dont il est capable" (Kundera M., 1986, L’Art du roman).

\_\_

Trace des activités marchandes et paysannes dans Le roman de Renart ou dans La farce de maître Patelin ; de même, dans les écrits de Rabelais, de Montaigne ou Ronsard (sur « le vanneur »).

Molière nous rappelle bien des situations de soubrettes, de valets, de garçons d’écurie.

Madame de Sévigné raconte, dans ses Lettres, les travaux des champs de manière succincte.

Au XVIIe siècle apparaît le thème de la « dignité » du travail (Fontaine et La Bruyère).

Au XVIIIe siècle, la littérature évoque déjà la mécanisation des exploitations textiles et la préparation d’une grande industrie métallurgique.

La valorisation du travail, surtout celui de la campagne, se poursuit, chez Jean-Jacques Rousseau notamment. De même qu’une accentuation du déclin de l’oisiveté, par exemple avec Voltaire. Bien sûr l’Encyclopédie, Diderot, Condorcet vont intégrer ces aspects dans les mutations qui s’annoncent au sein de l’ensemble de la société. L’Émile, Le contrat social, Julie ou la Nouvelle Héloïse, véritable poésie de la vie rustique, avec un fragment du roman consacré aux vendangeurs, véritable hymne au travail des champs.

Candide ou l’optimisme (1759) se termine sur un tel éloge :

« Vous devez avoir, dit Candide au Turc, une vaste et magnifique Terre ? – Je n’ai que vingt arpents, répondit le Turc ; je les cultive avec mes enfants ; le travail éloigne de nous trois grands maux : l’ennui, le vice, le besoin. […] Je sais aussi, dit Candide, qu’il faut cultiver notre jardin. Travaillons sans raisonner, dit Martin ; c’est le seul moyen de rendre la vie supportable.»

Au XIXe siècle, on continuera à chanter les bienfaits de la nature et la glorification du travail rural se poursuit. S’affirme encore « le roman social » qui décrit plus en profondeur la vie même des laboureurs et des ouvriers agricoles. Ce roman s’intéresse aussi à la vie dans les villes où s’est concentrée l’activité qui sera de plus en plus industrielle, avec ses promiscuités et ses misères. Pensons aux Mystères de Paris (1842-1843) d’Eugène Sue, où les petites et grandes misères du peuple de Paris, plutôt que le travail, donnent lieu à des tableaux édifiants. Charles Dickens, en Angleterre, évoque ces situations très précaires du travail et la vie des gens dans les industries naissantes. La littérature russe s’illustre avec Gogol (Nouvelles diverses ou Le Revizor) qui met en scène les labyrinthes psychologiques qui s’établissent dans les hiérarchies des emplois de bureau et les tensions qui s’instituent dans les échanges des diverses administrations. Le premier Dostoïevski (1821-1881), dans Les pauvres gens (1846), avance dans le sillon de Gogol et met l’accent sur l’évolution de cette société de Saint-Pétersbourg autour de la création des bureaux administratifs.

Les textes de George Sand et de Lamartine pourront mettre en valeur cette permanence du rural et des travaux de la terre. George Sand (1804-1876) propose une œuvre riche et luxuriante, à la fois intimiste et sociale. L’auteur est très sensible aux mouvements sociaux et aux courants idéologiques. Dans Le meunier d’Angibault (1845), elle oriente le roman romantique dans la veine humanitaire. Dans le sillage de Lamennais ou de Pierre Leroux, elle se veut « socialiste » et œuvre pour le nivellement des écarts sociaux entre les riches et les pauvres. En 1846, La mare au diable propose un roman champêtre où les préoccupations humanitaires restent présentes. G. Sand se place souvent parmi les paysans du Berry qu’elle connaît bien.

Lamartine (1790-1869) aurait pu nous montrer, en plein romantisme, une autre scène de labour dans Jocelyn (1836).

Victor Hugo (1802-1885), qui a dominé ce siècle en tant qu’écrivain majeur de la poésie et du roman, stigmatise le travail d’esclaves qu’on imposait aux enfants.

Ses nombreux romans, dont Les Travailleurs de la mer (1866), et certains poèmes se penchent – non dans le détail des tâches – sur les travaux des pêcheurs.

Ce siècle est aussi celui d’un roman d’un type nouveau, orienté vers les modalités de la vie sociale dans les villes et dans les campagnes.

Honoré de Balzac (1799-1850) a proposé une véritable série de tableaux sur la vie de province, sur la vie privée, sur la vie des affaires, sur les paysans, sur les splendeurs et misères des courtisanes. C’est à peine s’il ébauche une approche du travail des imprimeurs dans les Illusions perdues (1837). Par contre, il attache de l’importance à un métier, celui de bonne et, par-delà sa situation au travail, à la place que celle-ci prend dans une organisation familiale (Eugénie Grandet).

Vers le « naturalisme », plus fouillé dans le réalisme encore : Edmond et Jules de Goncourt, relatant le travail d’une bonne sœur dans une collectivité hospitalière, en tant qu’infirmière polyvalente. Il s’agit de Sœur Philomène.

Sur le travail des pêcheurs : Pierre Loti, dans Pêcheur d’Islande (1886).

Au 20ième siècle, les auteurs se consacrent également au travail. C’est surtout le rural qui occupe les romans. Citons de même ces auteurs qui ont invoqué et chanté, à leur manière, le travail : Emile Guillaumin, La vie d’un simple ; Pierre Hamp, La vie des hommes ; Eugène Le Roy, Jacquou le Croquant ; André Chamson, Les hommes de la route ; P.-J. Helias, Cheval d’orgueil. Ajoutons quelques noms d’auteurs: Louis Guilloux, Henri Pourrat, Henri Poulaille, A. de Saint-Exupéry, Charles Louis-Philippe, Jules Romains, Marguerite Audoux qui évoque le travail dans un atelier de couture. Citons également André Wurmser, André Stil, Aragon, Pierre Gamarra, Apollinaire dans Alcools (les directeurs, les ouvriers et les belles sténodactylographes).

L-F Céline dans sa découverte du travail à la chaîne donne une large part au travail dans ses romans. Dans Voyage au bout de la nuit (1932), Bardamu, au cours de ses aventures, va en Amérique et réussit à se faire engager à Detroit aux usines Ford.

Giono décline toute sa puissance littéraire à travers ses descriptions pastorales et rustiques qui imprègnent la plupart de ses romans ; véritables hymnes à la nature et au travail de la terre. Dans Regain (1930), Panturle reste dans un hameau abandonné, Aubignane, et essaie de faire revivre la terre.

Certains romans contemporains font revivre des tâches de métiers passés, gestes rares, sélectifs, pure évocation fictionnelle qui rejoint certains renouveaux dans l’actualisation qui cherche à redonner aux campagnes une nouvelle vitalité ; par exemple Bernard Tertiaux, dans Le Passeur de lumière (1993) sur les maîtres verriers, souffleur de verre.

Olivier Bleys, dans Pastel (2000) nous fait remonter au 15ième siècle, dans le Tarn, dans la zone actuelle de Magrin où des efforts sont réalisés pour obtenir ces plantations fournissant le « bleu pastel » unique pour assurer la teinture des étoffes de soie surtout (métiers de teinturier).

* Sur les œuvres relatives aux métiers, on peut par exemple faire lire :

NB : les entrées proposées sont à considérer au sens large, certains ouvrages pouvant correspondre à plusieurs catégories.

* Métiers de bouche

\* Maylis de Kerangal, Un chemin de tables (métiers de la restauration)

\* Joseph Pontus, à la ligne (pêcherie, abattoir)

\*Jacky Durand, Le cahier de recettes (Gastronomie, arts de la table)

\*Bernard Clavel, La maison des autres (Boulanger)

\*Marcel Pagnol, La Femme du boulanger (Boulanger)

\*Karen Blixen, Le festin de Babeth (Gastronomie, arts de la table)

\*Charles Baudelaire, Section sur les vins, Les Fleurs du mal (Arts de la table)

\*Mikaël Ollivier, La vie en gros (Gastronomie, arts de la table)

\*Jenny Colgan, La petite boulangerie du bout du monde (Boulangerie)

\*Ayumi Komura, J’aime les Sushis (Arts de la table, poissonniers et pâtissiers) **- BD**

\*Jirô Taniguchi, Rêverie d’un gourmet solitaire (Arts de la table) **- BD**

\*Fred Bernard, Chroniques de la fruitière (Fromagerie) **- BD**

\*Fred Bernard, Chroniques de la vigne (Vendanges et Vin) **- BD**

\*Benoit Peeters, Aurélia Aurita, Comme un chef (Gastronomie) **- BD**

\*Maxe L'Hermenier, Benoit Blary, Dans les coulisses du Champagne (Champagne) **- BD**

\*Christophe Blain, En cuisine avec Alain Passard (Gastronomie) **- BD**

\*Etienne Davodeau, Les Ignorants (Vigne et vin) **- BD**

\*Sebastien Demorand, Vincent Sorel, Petit traité de philosophie charcutière (Charcuterie) **- BD**

\*De Wandrille, Anne-Lise Nalin, Premières vendanges (Vigne et vin) **- BD**

\*Emmanuel Guillot, Hervé Richez, Boris Guilloteau, Un Grand Bourgogne oublié (Vin) **- BD**

* Transport, logistique, aéronautique, maintenance des véhicules, MEI

\* Matthew B. Crawford, Éloge du carburateur (métiers de la maintenance des équipements industriels et des véhicules)

\* Michel Tournier, L’aire du muguet (métiers du transport)

\*Alain Doucet, Chauffeur-livreur (Transport/ Livraison)

\*Sembene Ousmane, Les bouts de bois de Dieu (Cheminots africains)

\*Antoine de Saint-Exupéry, Pilote de guerre (Pilote)

\*Antoine de Saint-Exupéry, Vol de nuit (Pilote)

\*Émile Zola, La bête humaine (transport de train)

\*Georges Arnaud, Le salaire de la peur (transport routier)

* Métiers de la mode, de la couture et de la tapisserie

\*Jean-Claude Grumberg, L’Atelier (Couture)

\*Waris Dirie, Fleur de désert (Servante – Mannequin)

\*Marie-Christine Helgerson, Claudine de Lyon (Tisserand)

\*Daniel Crozes, La gantière (Ganterie)

\*Janine Montupet, La dentellière d'Alençon

\*Sylvie Anne, La maîtresse du corroyeur (Tanneries)

\*Olivier Bleys, Pastel (Aateliers de teinture)

\*Colette Vlérick, Le Brodeur de Pont l'Abbé (Broderie)

\*Anne-Marie Desplat-Duc - La soie au bout des doigts (Soierie)

\*Jean Diwo, La calèche (Sellerie)

\*Tracy Chevalier, La dame à la licorne (Tapisserie)

\*Jean Diwo, La calèche (Sellerie)

\*Marie Sophie Vermot, Casting (Adolescence, mode, recherche de soi, représentation du corps)

* Esthétique, coiffure, bien-être

\*Marie-Aude Murail, Maïté coiffure (Coiffure)

\*Sabrina Bensalah, Appuyez sur étoile (Coiffure)

\*Sophie Queiros, Confidences d'une esthéticienne (Esthétique)

\*Charlotte Fendt Charlotte, Lilian Josephé, Au Poil ! - Chroniques d'une Esthéticienne (Esthétique)

\*Pénélope Tastet, Claire, esthéticienne à tout faire (Esthétique)

\*Elsa Triolet, Roses à crédit (métiers de la beauté et du bien-être ; métiers de la relation client)

\* Yvan Jablonka, Le corps des autres (métiers de l’esthétique, de la cosmétique et de la parfumerie)

* Aide à la personne, médical, humanitaire

\* Marie Depussé , La nuit tombe quand elle veut (métiers des soins et services à la personne)

\*Dominique Bona, Malika (Aide-ménagère)

\*Marc Levy, Où es-tu ? (Aide humanitaire)

\*Hervé Jaouen - Mamie mémoire (Vieillesse, EHPAD)

\*Colleen Mc Cullough, Les quatre filles du révérend Latimer (Métiers de l’hôpital)

\*Bénédicte Brocher, Je vous e-mail d'Afrique (Humanitaire, soutien psychologique malades VIH)

\*Karen Cushman, L'apprentie sage-femme (Médical)

\*Mark Haddon, Le Bizarre incident du chien pendant la nuit (Autisme)

\*Marie-Aude Murail, Simple (Sur la déficience mentale)

\* Julie Bonnie, Chambre 2 (Auxiliaire de puériculture, travail en maternité)

\*Delphine de Vigan, Rien ne s'oppose à la nuit (Sur les troubles psychiques)

\*Maylis de Kérangal, Réparer les vivants (Médical)

\*Philippe Lançon, Le lambeau (Médical et soignants)

\*Amélie Moy, Zélie, femme libre (Médical et soignants EHPAD)

\*Isabelle Kauffmann, Les Corps fragiles (Médical et soignants)

\*Alexandre Feraga, Je n'ai pas toujours été un vieux (Vieillesse)

\*Claire Bergeron, Sous le manteau du silence (Médical)

\*Grand corps malade, Patients (Handicap)

\*Angèle Lieby, Une larme m'a sauvée (Maladie)

\*Anita Banos-Dudouit, Trouble Miroir (Psychiatrie)

\*Anne-Dauphine Julliand, Deux petits pas dans le sable mouillé (Maladie)

\*Frédérique Deghelt, La grand-mère de Jade (liens intergénérationnels)

* Arts, spectacle, écriture & livre, musique et sport

\* Philippe Beaussant, Le rendez-vous de Venise (Critique d'art)

\*Tracy Chevalier, La jeune fille à la perle (Servante du peintre Vermeer)

\*Bernard Clavel, Les petits bonheurs (Luthier)

\*Fatou Diome, Le ventre de l'Atlantique (Footballeur)

\*Bertrand Ferrier, Happy End (Ecrivain)

\*Guillaume Guéraud, Couscous clan (Cinéaste)

\*Yasmina Khadra, L'écrivain (Ecrivain)

\*François Place, Le vieux fou de dessin (Dessinateur)

\*Anne Delaflotte Mehdevi , La relieuse du gué (Reliure)

\*Nancy Huston, L'Empreinte de l'ange (Luthier)

\*Pascal Quignard, Tous les matins du monde (Concepteur d'instruments à cordes et gambiste/ violon)

\*Hubert Ben Kemoun , Blues en noir (Musique)

\* Nolan Han, La vie blues (Musique)

\* Jean-Noël Blanc, Tête de moi (Passion du sport)

\*Jean Diwo, Les Violons du roi (Lutherie)

\*Bernard Tirtiaux, Sept couleurs du vent (organologie et facteur d'orgues)

\*Jean Diwo, Au Temps où la Joconde parlait (Peinture et art)

\*Henri Vincenot, Le Pape des escargots (Sculpteur)

\*Scott McCloud , Le Sculpteur (Sculpture) **- BD**

\*René Hausman, La Mémoire des pierres (Sculpture) **- BD**

* Enseignement, éducation

\*Philippe Claudel, Les âmes grises (Institutrice)

\*Yaêl Hassan, Le professeur de musique (Enseignant)

\* Marie-Aude Murail, Golem (Enseignant)

\*Marcel Pagnol - La gloire de mon père (Instituteur)

\*Marcel Pagnol - Le temps des secrets (Ecole)

\* Marie-Aude Murail, Vive la République! (Institutrice)

* Construction, bâtiment, ramonage, électricité

\* Jules Verne, Vingt mille lieues sous les mers (métiers de l’électricité)

\* Maylis de Kerangal, Naissance d'un pont (métiers de la construction durable, du bâtiment et des travaux publics)

\*Jean-Marie Le Clézio, La Ronde et autres faits divers, Ô voleur, voleur, quelle vie est la tienne ? (Maçonnerie)

\* Marie-Christine Helgerson, Dans les cheminées de Paris (Ramoneur XVIII° siècle)

\*Bernard Tirtiaux, Le passeur de lumière : Nivard de Chassepierre, maître verrier (Vitrail)

\*Alexandre Grigoriantz, Jean Martin, mémoire d'un compagnon tailleur de pierres (Tailleurs de pierres)

\*Pierre Jourdain, Voyage dans l'île de Moncontour (Tailleurs de pierres)

\*Jean-Marc Mathis, Faire et défaire (Maçonnerie)

\*Arthur Lochmann, La vie solide : La charpente comme éthique du faire (Charpentier)

\*Alessandro Perissinotto, La Chanson de Colombano (Tailleur de pierres)

\*Laurence Cossé, Le Mobilier national (Restauration de cathédrales)

\*Laurence Cossé , La Grande arche (Epopée architecturale)

\*Jessie Burton, Miniaturiste (Construction de miniatures)

\*Maylis de Kérangal, Naissance d’un pont (Construction, BTP)

\*Martin Nadaud, Mémoires de Léonard, ancien garçon maçon (Maçonnerie)

\*Jacques-Louis Menetra, Journal de ma vie (Vitrier)

\*Christian Jacq, J'ai construit la grande pyramide (Construction)

\*Fernand Pouillon, Les Pierres sauvages (Tailleurs de pierres)

\*Jean Diwo, Le Printemps des cathédrales (Maîtrise d’ouvrages)

\*René Barjavel, Ravages (Electricité)

\*Fabien Grolleau, Clément C. Fabre, Le Chantier (Architecture) **- BD**

* Métallerie

\*Jean-Marie Moine, Les barons du fer (Forgerons)

\*Jean Anglade, Les ventres jaunes (Coutellerie)

\*Eric Simard, La Chanson interdite (Coutellerie)

\*Jean-Marie Defossez, L’Etincelle (Métallerie, chaudronnerie)

\*Laurent-Frédéric Bollée, Les maitres-saintiers (Fonderie) **- BD**

* Employé, commerce

\*Michel Braudeau, Retour à Miranda (Employés multinationale pharmaceutique)

\*Alain Cohen, Belle du seigneur (Employés de bureau)

\*Sinclair Lewis, Babbitt (Employés)

\*Amélie Nothomb, Stupeur et tremblement (Employés)

\*Upton Sinclair, La jungle (Employés abattoir)

\*Émile Zola, Au bonheur des dames (Grands magasins, métiers de la relation client)

\*Elsa Triolet, Roses à crédit (métiers de la beauté et du bien-être ; métiers de la relation client)

\*Anna Sam, Les tribulations d’une caissière (Grands magasins)

\*Emile Zola, L'Argent (Comptables)

\*Philippe Bercovici, Benoist Simmat, Les Entreprises libérées (Bonheur au travail) **- BD**

* Monde ouvrier

\*Emile Zola, Germinal

\*François Bon, Sortie d'usine (Ouvriers)

\*Claire Etcherelli, Elise ou la vraie vie (Milieu ouvrier)

\*Maxime Gorki, La mère (Ouvrier)

\*Robert Linhart, L'établi (Milieu ouvrier)

\*John Steinbeck, Les raisins de la colère (Ouvrier agricole)

\*Murielle Sza, La grève (Mouvements sociaux)

\*Jean-Paul Nozière, La vie comme Elva (Histoire d’amour sur fond de licenciement et conflit social ouvrier)

\* Mikaël Ollivier, Thierry Magnier, Star-crossed lovers / (Usine, grève, histoire d’amour entre le fils du patron et la fille du délégué syndical)

\* Robert Linhart, L’Établi, (OS Citroën)

* Travail du bois

\* Philippe Claudel , Trois petites histoires de jouets (métiers du bois)

\*Jean Diwo, Les Dames du Faubourg, 3 tomes (Ebénisterie)

\*Jean Diwo, Le Lit d’acajou (Ebénisterie)

\*Jean-Baptiste Aubert, Onze ans (Ebénisterie)

\*Georges Sand, Le Compagnon du tour de France (Menuiserie)

\*Jean Diwo, Le Génie de la Bastille (Ebénisterie)

* Métiers agricoles, de la mer et de la nature

\*Alice Ferney, Dans la guerre (Agricultrice)

\*Michel Baridon, Les jardins : Paysagistes, jardiniers, poètes (Jardinier)

\*Ignazio Silone, Fontamara (Paysan italien)

\*Maxence Fermine, L'Apiculteur (Apiculture)

\*Jean-Paul Nozières, Tu vaux mieux que mon frère (Passion du cheval)

\*Francisco Coloane, Le dernier mousse (Marin)

\*Olivier Frebourg, Un homme à la mer (Marin)

\*Ernest Hemingway, Le vieil homme et la mer (Pêcheur)

\*Cyril Dion, Mélanie Laurent et Vincent Mahé, Demain (Environnement)

\*Cyril Dion, Pierre Rabhi, Demain entre tes mains (Environnement)

\*Mathias Bonneau, Une fois l'arbre à terre (Bois et forêts) **- BD**

\*Mathias Bonneau, L'Hiver au bois (Bûcheron) **- BD**

\*Yves Gustin, L’apiculture (Apiculture) **- BD**

\*Denis Pic Lelièvre, Jardiner bio en bandes dessinées (Jardinier) **- BD**

* Métiers de la presse

\*Guillaume Gueraud, Les chiens écrasés (Journaliste)

\*Jean Bernard Maugiron, Du plomb dans le cassetin (Typographie de presse)

* Horlogerie

\*Jules Verne, Maître Zacharius (Horlogerie)

\*Amélie de Bourbon de Parme, La Naissance de l’Empereur (Horlogerie et instruments de mesure du temps)

* Numérique

\*Johan Héliot, Alter Jérémy (Informatique, numérique)

\*Nathalie Legendre, Automates (Greffe, nouvelles technologies)

\*Franck Labat, Forfait illimité (Informatique)

\*Neil Jomunsi, Nouveau message (Informatique)

\*Trevor Delocktey, Le tracassin (Informatique)

* Compagnonnage

\*Tito, Manuel Lieffroy, Compagnons : nouveau départ (Compagnonnage) **- BD**

\*Bernard de Castéra, Le compagnonnage, QSJ ?

\*Bernard Lenteric, Le secret, 2001 (sur le compagnonnage, ses règles, ses codeset ses rites)

Ecriture de soi : raconter ses engagements futurs

« Le Maitron » est le nom d'usage de dictionnaires biographiques du mouvement ouvrier. Julie Régis, professeure de français au collège Henri Bergson à Paris, en propose une exploitation pédagogique en 3ème. Dans le cadre de l’objet d’étude « Se raconter, se représenter », chaque élève est invité à imaginer sa vie future pour rédiger une notice biographique à partir d’un travail sur son possible métier et sa vie idéale. Intérêts : « Les notices biographiques du dictionnaire Maitron, de par leur forme, donnent l’occasion de travailler un certain nombre de faits de langue essentiels. Il permet d’appréhender la dimension professionnelle des parcours, enjeu qui a une résonance particulière en LP et en classe de 3ème, mais donne aussi à voir leur investissement citoyen. Il permet donc d’ouvrir les élèves à l’idée que toute vie, toute trajectoire est significative et digne d’intérêt, que chacun participe, à sa façon, à la vie collective, citoyenne, sociale, politique, etc. »